THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 86
15 décembre 2019

EDITO

Dans ce numéro nous allons mettre à l'honneur un grand écrivain de théâtre, Marivaux. Des troupes témoignent du plaisir qu'elles ont eu à monter cet auteur. Vous trouverez aussi d'autres évènements et informations.
Bonne lecture

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Le Masque d'Or présélection	p. 1
Marivaux	p. 2
Témoignage Ile aux esclaves	p. 4
Témoignage l'épreuve	p. 6
Analyse spectacle T. Cité	p. 7
À vos agendas	p. 8

Masque d'or 2020



Tous les quatre ans le bureau fédéral organise à Aix les Bains une manifestation nationale :

Le Masque d'Or qui a pour **objectif « de mettre en valeur les spectacles de théâtre amateur qui sont les plus représentatifs de la qualité de la pratique amateur du moment.** »

Cette année il aura lieu en Octobre 2020. Les spectacles seront départagés par un jury de professionnels qui décernera le Masque d'Or. Un second Jury composé de jeunes lycéens ou étudiants décernera le prix du Jury Jeunes
Pour ce faire, chaque région organise une **présélection**. En Midi Pyrénées, elle aura lieu les **25 et 26 janvier 2020** à **l'Espace Roguet** 9 Rue de Gascogne, 31300 Toulouse.

Celle-ci n'est ni une rencontre ni une occasion de jouer une fois de plus mais bien une compétition devant un jury de cinq personnes qui se compose cette année de :
- une professionnelle Mme Bertran-Hours, professeure au conservatoire,
- Mme Darmois, administratrice à l'Union régionale et membre du groupe d'analyse de spectacle,
- Mme Monique Roudie membre de la troupe « de 9 à 11 » sélectionnée lors du dernier Masque d'Or,
- Mr Robutti président du CD du Gers
- Mr Gagneret, administrateur de l'Union Régionale.

Ce jury décide de qui participe à la compétition puis organise le passage des troupes auxquelles sera fait un retour après leur prestation.
La troupe sélectionnée participera ensuite à une sélection interrégionale devant un jury itinérant national, qui sélectionnera les trois spectacles qui seront ensuite en compétition pour le Masque d'Or.

Venez nombreux à l'espace Roguet les 25 et 26 janvier, soutenir les troupes ! L'entrée est libre !

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

Né à Paris, habitué des plus célèbres salons de son époque, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux plus connu sous le nom de Marivaux, fut à la fois romancier, moraliste et auteur comique. C'est un des écrivains de théâtre, dont les œuvres sont le plus souvent jouées. Cette saison, le Théâtre de la Cité de Toulouse a d'ailleurs donné quinze représentations de La double inconstance du 5 au 22 novembre dans une mise en scène de Galin Stoev, artiste directeur du théâtre.

Un homme solitaire et discret

Nous pouvons tenir pour sûr que Marivaux est issu d'une famille de nobles originaires de Normandie, qui ont fourni un sénateur au parlement de cette province, que son père Nicolas Carlet occupait une charge de directeur de la Monnaie, que Marivaux ambitionnant d'abord de suivre la voie paternelle, entreprend des études de droit à Paris où il loge chez son oncle Pierre Bullet, architecte du roi, qu'il obtient sa licence en droit en 1721.

Son premier texte littéraire est une comédie d'intrigue en un acte et en vers *Le Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe* jouée dans un cercle d'amateurs en 1706 à Limoges et éditée en 1712. Il édite aussi son premier roman en 1712 *Les effets surprenants de la sympathie.* Sa rencontre avec Fontenelle, et la fréquentation du salon de la très spirituelle madame de Lambert, sont déterminantes pour sa formation. Il y rencontre des « Modernes » et s'y initie à une forme de « préciosité nouvelle», qui donnera naissance au « marivaudage ». Il développe alors son observation critique, s'engage dans la bataille contre les classiques et s'essaie à de multiples genres : roman parodique, poème burlesque ou chronique journalistique. Il expose ses idées dans des journaux, d'abord dans *Le Spectateur françois* (français), de 1721 à 1724 (25 numéros), puis dans *L'Indigent Philosophe*, en 1727 et dans *Le Cabinet du philosophe* en 1734, dont il est l'unique rédacteur, à la fois conteur, moraliste et philosophe. Il y étudie, d'une plume alerte, les multiples aspects de l'existence dans la société cloisonnée et hiérarchisée de son temps et décrit avec humour les travers de ses contemporains. Il y précise ses conceptions esthétiques, son goût pour une écriture spontanée, son droit de rire des hommes en général « et de moi-même que je vois dans les autres ».

Le parodique est alors sa principale voie d'écriture. Il reprend, selon l'esprit néo-précieux qui traite de façon «enjouée» les «grands sujets», tout ce qui fait le patrimoine culturel des écrivains classiques et le travestit en œuvres originales et décalées par rapport à l'usage. C'est ainsi qu'il écrit *Télémaque travesti* en 1714-1715 (où il évoque la misère des huguenots), puis l'*Iliade Travestie* en 1716, qui est une parodie de l'œuvre d'Homère, sa quatrième œuvre publiée et la première signée « M. de Marivaux » en 1718.

Il est considéré comme un brillant moraliste, sorte de nouveau La Bruyère. Il se marie le 7 juillet 1717 avec Colombe Bologne, fille d'un riche avocat « conseiller du roi » dont la dot permet au ménage de vivre dans l'aisance. Il perd son père en 1719. Il est ruiné par la banqueroute de law en 1720, perd son épouse en 1723, et doit alors écrire pour vivre et élever sa fille.



La passion du théâtre

Sa raison d'être est toute trouvée, ce sera le théâtre. Il s'essaie à la tragédie classique en cinq actes et en vers avec *Annibal* joué en 1720 par les comédiens du Roi mais ce n'est pas une réussite.
Son premier succès, la même année, il le doit à *Arlequin poli par l'amour* joué par les acteurs italiens de Luigi Riccoboni. Il apprécie le jeu des comédiens italiens et devient l'auteur attitré de la troupe. La jeune et talentueuse Silvia Balletti, la *prima amorosa*, devient son interprète idéale et il écrit spécialement pour elle. Il révolutionne le genre de la comédie sentimentale, qu'il explore au travers des deux *Surprises de l'amour* ou de *La Double Inconstance*, mais surtout de ses pièces devenues de grands classiques du

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux

répertoire : *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730) et *Les Fausses Confidences* (1737).

Marivaux est, avec l'abbé Prévost, un des écrivains qui ont le plus profondément réfléchi sur le paradoxe de l'écriture romanesque. Sa grande œuvre romanesque est *La Vie de Marianne*, dont la rédaction s'étend sur environ quinze ans (1726-1741). L'héroïne, âgée, raconte sa vie, mais entremêle son récit de réflexions, de méditations, sur l'amour, l'amitié, la sincérité, la reconnaissance sociale du mérite personnel. L'œuvre demeure inachevée.
Ces thèmes sont repris dans *Le Paysan parvenu*, un roman d'apprentissage de 1735 racontant la montée à Paris et l'ascension sociale de Jacob grâce à ses succès amoureux.
Il écrit aussi des comédies sociales sur des sujets tels que la liberté et l'égalité entre les individus (*L'Île des esclaves* en 1725), ou la situation des femmes (*La Nouvelle Colonie* en 1729). Placées dans des cadres utopiques, ces pièces, qui ont eu peu de succès à leur création, développent ses réflexions sur les relations humaines.
À partir de 1733, il fréquente le salon de Claudine de Tencin, qui devient pour lui une amie précieuse. Grâce à elle, il est élu contre Voltaire à l'Académie française en 1742 et y prononcera plusieurs discours : *Réflexions en forme de lettre sur le progrès de l'Esprit humain* (1744), *Réflexions sur l'esprit humain à l'occasion de Corneille et de Racine* (1749), *Réflexion sur les Romains et les anciens Perses* (1751). Il ne compose plus alors que quelques pièces à destination de la Comédie-Française, qui sont éditées, mais pas jouées, et un dialogue, *L'Éducation d'un prince*. Malade depuis 1758, il succombe à une pleurésie le 12 février 1763.

Un écrivain prolifique dans toutes les nuances délicates

Marivaux a été un écrivain prolifique : de 1713 à 1755, il a publié pratiquement tous les ans. On lui doit une quarantaine de pièces de théâtre, en un ou trois actes le plus souvent, sept romans et récits parodiques, trois journaux et une quinzaine d'essais.
Marivaux devina que l'amour pouvait ne pas être tragique, et intéresser, sans tomber dans la fade galanterie. Avec une étonnante sûreté dans le choix du moment psychologique, il peignit les troubles de l'amour naissant dans des cœurs timides, ombrageux ou fiers. Il distingua toutes les nuances délicates qui s'y rattachent. Et, s'il ne fit pas rire aux dépens de cet amour toujours vertueux et sincère, il charma tous ceux qui ont aimé, aiment ou aimeront, par la pénétration et la précision de son enquête. Il disait lui-même : « J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer ; et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ces niches. »
Le premier rang, chez Marivaux, revient aux personnages de femmes. Ces femmes forment une galerie harmonieuse et variée : elles reposent, par leur attitude modeste et élégante, par leur langage retenu et sincère, par leur idéal de simple vertu et de bonheur honnête, des bourgeoises et des jeunes filles délurées d'autres écrivains de l'époque comme Dancourt et Regnard.

La Surprise de l'amour nous montre comment Lelio et la comtesse, obligés de se rapprocher pour discuter sur l'établissement de leurs gens, en arrivent peu à peu à s'aimer sans se le dire, puis à se l'avouer et à se marier. *Le Jeu de l'amour et du hasard* a un début de joli vaudeville : Silvia va recevoir la visite d'un prétendu, Dorante, et elle demande à son père la permission de chanter de costume avec sa soubrette, afin d'observer incognito ce futur mari ; mais Dorante, de son côté, a eu l'idée de prendre la livrée de son laquais Pasquin, pour le même motif. Il en résulte une situation piquante. Le spectateur suit avec une curiosité sympathique le progrès de l'amour involontaire de Sylvia pour ce pseudo-valet, et de Dorante pour cette étrange soubrette. La double reconnaissance se fait très spirituellement, et le mot de Sylvia : « Je vois clair dans mon cœur », est une des plus jolies trouvailles de Marivaux. *Les Fausses Confidences* reprennent un peu le sujet de la *Surprise* : l'analyse des sentiments, qui rapprochent malgré eux et pour leur bonheur le comte et la baronne, y est exquise. *L'Épreuve* nous présente un type charmant de jeune fille dans Angélique, et la même pièce contient le rôle de maître Biaise, un paysan madré, d'un comique très naturel.
Marivaux écrit dans un style souple et délicat, mais sans mièvrerie, et surtout sans faiblesse. Ce style est dramatique ; il a de la verve et une sûreté parfaite dans la notation des nuances. Ses imitateurs seuls, et non point lui, sont coupables de marivaudage.

❐ Marie-Noële Darmois

Analyse de spectacle

La double inconstance de Marivaux
Théâtre de la Cité, scénographie Galin Stoev

La première image est particulièrement frappante avec cette rotonde (cf. scénographe) qui nous a fait penser à une cloche de verre, une lanterne magique, une vision dans un microscope, un diorama. Cet espace clos étonnant par un arrière-plan représentant un paysage bucolique, va apparaître ou disparaître grâce à un jeu de rideaux (intérieurs et extérieurs le long de la façade de verre) manipulés par des comédiens. Ce qui va renforcer ce sentiment de magie.

Mais cet espace est sous surveillance : des moniteurs, des magnétophones, à jardin, enregistrent et filment ce qui se passe à l'intérieur de la rotonde. Les personnages à l'intérieur ne voient pas l'extérieur mais sont vus, filmés, observés. Peut-être est-ce la symbolisation de deux mondes différents et parallèles : les paysans vivant à l'état de nature et les maîtres évoluant dans un monde plus intellectuel.



La lumière, le son, la vidéo vont servir à renforcer ces effets.
Les costumes ont suscité beaucoup de débats : la chemise transparente du prince représente-t-elle sa dépravation ? Les serviteurs-courtisans ont-ils une tenue inspirée de l'univers sado-maso ? Les connotations érotiques sont-elles là pour souligner que Silvia est un objet sexuel ?...

Là où nous avons été unanimes c'est pour dire combien la scénographie de Alaban Ho Van/Galin Stoev est forte, imaginative, mais qu'elle prend finalement toute la place. Qu'entendons-nous du texte de Marivaux ? La direction d'acteurs est peut-être jugée secondaire, en tout cas le jeu des acteurs ne nous a pas convaincus.

On sent bien combien ce manège et ce qui l'entoure offrent de nombreux prétextes à jouer, et qu'il y a de ça dans Marivaux. Mais le message de Galin Stoev va au-delà du propos de Marivaux sur le rapport dominant-dominé, il nous interpelle sur notre société d'image, de sexe, de voyeurisme, Stoev parle d'ailleurs du film « Sexe, mensonge et vidéo » comme ayant influencé son projet. Au final, nous sommes impressionnés par multiples idées de scénographie, mais n'est-ce pas au prix du sacrifice du texte de Marivaux ?

❐ Le groupe d'analyse

Rappel : le groupe « analyse de spectacle » de la fncta Midi-Pyrénées réunit des personnes dont la plupart ont suivi une formation « analyse de spectacle », qui vont voir la même pièce, et en discute ensuite aidé en cela par une grille d'analyse

Témoignage

Un Marivaux pas comme les autres

Ou encore comment dépoussiérer Marivaux pour le rendre plus digeste pour les plus jeunes !

La troupe Ombres et Couleurs a présenté une version très contemporaine de l'île des esclaves, rebaptisée ***Marivaux en galère sur l'île des esclaves***.
Nous l'avons jouée une quinzaine de fois de mai 2018 à octobre 2019.

Dans un souci de moderniser quelque peu cette magnifique, mais très classique pièce, nous avons opté pour un angle de vue décalé et une mise en scène inscrite dans notre temps : toute en ruptures, en surprises avec un humour du second, voire plus diront certains, degré et un rythme soutenu pour tenir le spectateur en haleine autant que faire se peut.



L'idée générale fut d'écrire une pièce dans la pièce afin de proposer des situations loufoques tout au long du spectacle, tout en gardant le message principal de l'auteur relatif au rapport dominant-dominé. Les esclaves de la Grèce et les gilets jaunes de notre XXI° siècle ont tellement de points communs que cela valait vraiment la peine de remettre cette pièce au goût du jour pour en savourer les réflexions les plus profondes.

Notre plus grand plaisir a sans doute été d'entendre rire les spectateurs mais surtout de les piéger à notre petit jeu. En effet, notre version présentait une troupe peu experte dont l'interprétation était émaillée d'incidents de parcours : erreurs de texte, accessoires ou décors défaillants, absence de comédiens, disputes sur scène... et plus d'un spectateur s'est laissé, du moins au début, prendre au piège en éprouvant de l'empathie, ou de l'agacement pour cette troupe de bras cassés, comme se plaisait à les citer leur metteur en scène !

Le plaisir de jouer était aussi exacerbé par les participations, bien involontaires parfois, de quelques spectateurs qui nous faisaient profiter de leur spontanéité avec un répondant difficile à anticiper et souvent avec un sens de la dérision et une délicatesse dont nous leur étions gré à chaque fois.

Ce qui nous a touchés entre autre, c'est d'avoir fait apprécier cet excellent auteur qu'est Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux à des jeunes, parfois en pleine préparation de leurs épreuves de français du Baccalauréat ou a contrario à des amateurs éclairés, qui malgré les libertés que nous nous étions offertes, avait approuvé notre point de vue original et perçu tout de même la profondeur des messages de l'auteur. Bien évidemment, ce que nous visions était autant le plaisir que la gravité du discours proposé.

Enfin, cette expérience novatrice pour notre modeste et joyeuse compagnie, fut riche d'enseignements divers tant du point de vue de notre pratique théâtrale que de l'expérience humaine collective.
En effet, alterner le jeu classique et les bugs de parcours impliquait une certaine rigueur qui pourtant provoquait bien souvent des fous-rires intempestifs et cela contribua à resserrer les liens entre les comédiens et accrut d'autant notre plaisir de la scène.

❐ Nathalie Reynaud

Vous trouverez toutes les informations sur la compagnie **Ombres et Couleurs** sur le site https://fncta-midipy.fr/ombres-et-couleurs/

Témoignage

Le jour de l'Italienne

Nous sommes entrés dans l'univers de Marivaux par la petite porte, en jouant la pièce "Le jour de l'italienne" de la Cie Eulalie, pièce qui raconte le quotidien d'une troupe préparant "L'épreuve" de Marivaux. Vous suivez ?



L'intrique de "L'épreuve" repose sur la volonté de Lucidor, jeune homme riche et de haut rang, de vouloir être aimé pour lui-même et non pour sa situation. Quand il s'éprend d'une pauvre jeune fille de province il veut écarter tout doute en feignant de vouloir la marier à une personne du même rang que lui : si elle accepte il aura la preuve qu'elle ne l'aime pas vraiment. Mais c'est un jeu dangereux et Lucidor risque de l'apprendre à ses dépends

Le premier choc fût la langue de l'époque et les différents registres de langage propres au rang social de chaque personnage : les expressions et l'accent fleuri d'un paysan contrastant avec les arabesques et les détours que prennent les deux jeunes premiers dans leurs joutes amoureuses.

Vint ensuite ce qui a fait la réputation de cet auteur : l'influence du pouvoir sur les sentiments. C'est même sur cela que repose toute l'intrigue. Les rapports sont faussés entre les différentes classes sociales et même si depuis nous avons changé de type de société, cela nous est apparu d'une grande modernité : dans notre monde où l'argent est roi, le montant du compte en banque influe énormément sur nos relations aux autres. C'est ce qui fait le propre des grands auteurs : l'universalité du sujet.

Tout au long des répétitions et des représentations nous avons dû batailler pour nous approprier cette langue âpre et complexe, mais cela nous a révélé le joyaux qui se cache dans l'œuvre de Marivaux, auteur ayant parfois la réputation de légèreté : mais celle-ci n'est qu'apparence car les astuces classiques du théâtre de divertissement tels les quiproquos ou l'exagération des traits servent un propos très subtil, parfois politique. Nous avons été séduit par cette pièce, que nous regardions de loin et avec méfiance au départ, mais qui nous a tellement attrapés que nous avions envisagé d'enchaîner "Le jour de l'italienne" - qui ne contient que quelques extraits de "L'épreuve" - par la représentation de "L'épreuve" elle-même, afin de faire entrer les spectateurs eux-aussi par la petite porte. Ce projet a malheureusement avorté par manque de temps.

Il nous restera ce premier contact avec cet auteur, ce dépassement des apriori pour se plonger réellement dans l'œuvre, d'apprécier le travail, avant de juger l'homme. Jarnigué !

❐ Les comédiens au chariot

Toutes les informations sur la compagnie **Les comédiens au chariot** sur le site https://fncta-midipy.fr/les-comediens-au-chariot/

Témoignage

Monter « l'Épreuve » de Marivaux

En 2017 j'ai monté "l'Épreuve" me plongeant avec bonheur pour la troisième fois dans l'univers de Marivaux. Il y a quelques années j'avais déjà mis en scène "Arlequin poli par l'Amour" et "l'Île des esclaves". Je suis en effet une "fan" de cet auteur que je considère comme l'un des plus grands du théâtre français.

J'admire l'élégance de son écriture, la fantaisie de ses personnages et l'éternelle modernité de son sujet favori : l'Amour.
Les comédiens ont d'abord été surpris par la langue de Marivaux, puis très vite ils l'ont acceptée et aimée. Il en fut de même pour les spectateurs.
Dès la première réplique, la singularité de l'écriture s'impose quand Lucidor dit à Frontin, son valet : "tune fais donc que d'arriver ?", tandis que Blaise le paysan dira "cette criature là m'affole, j'en pars le peu d'esprit que j'ai". Ainsi se marque la différence des deux niveaux sociaux. Le rang de chaque personnage étant une préoccupation majeure dans la société de Marivaux.

Quant au sujet de "l'Épreuve", l'amour, il reste résolument moderne. Cette pièce est en effet une comédie sur la permanence et la profondeur du sentiment amoureux.
Lucidor aime Angélique, il s'en sait aimé, mais il doute... "tout sûr que je suis de son cœur, je veux savoir à quoi je le dois, et si c'est l'homme riche ou seulement moi que l'on aime". Question qui pourrait toujours être d'actualité !



Face à ces doutes, Angélique va se révolter contre l'épreuve qui lui est imposée et faire valoir la sincérité de ses sentiments. Elle s'affirme dans sa féminité.

Le comique de la pièce est assuré par le personnage de Blaise, le paysan qui hésite entre son amour et ses intérêts financiers, et par Frontin, le valet coquin qui se prétend gentilhomme et joue les grands séducteurs.

Pour répondre à la légèreté de la pièce, je l'ai située dans un jardin très fleuri et j'ai choisi des costumes dans des teintes pastel, bleu pour les habitants du château, beige pour les paysans, sans tenir compte de la mode du XVIIIème siècle.

Je garde le souvenir d'une pièce joyeuse. Une histoire d'amour avec une fin heureuse qui a su rencontrer souvent le rire des spectateurs.

Peut-être monterais-je encore une fois une pièce de Marivaux ?

❐ Gisèle Bordat

Vous trouverez toutes les informations sur la compagnie **Théâtre en Plain Chant** sur le site https://fncta-midipy.fr/theatre-en-plain-chant/

Histoire d'une salle de spectacle
Château de Bonrepos-Riquet (31)



J'ai eu l'occasion de découvrir le château de Riquet Bonrepos situé non-loin de Verfeil.

C'est André Pantalacci qui m'a servi de guide et je le remercie vivement pour cette découverte.

Grâce à lui et toute une bande de passionnés le château essaie de refaire peau neuve (on peut le visiter du 1er mai au 27 octobre).

http://www.bonrepos-riquet.fr/index.php/chateau/decouvrir

Non, Théramène n'est pas devenu un guide touristique.

Si je vous parle de ce château, c'est parce qu'il possède une très belle orangerie avec ses arches successives et sa façade éclairée par de très grandes fenêtres (bâtiment de briques que vous voyez sur la photo ci-dessus).
Et comme André Pantalacci est également mordu de théâtre (membre du Strapontin, et impliqué dans les théâtrales de Verfeil), il a rendu possible l'entrée du théâtre dans cette superbe orangerie.
Mais pour que cette salle en plus d'être belle soit confortable, des travaux d'aménagement sont prévus en 2020 pour accueillir des spectacles dans les meilleures conditions qui soient.
Ainsi des troupes de théâtre pourront se produire dans ce cadre unique à partir de 2021.



(Intérieur de l'orangerie actuellement) ⟶

Affaire à suivre…

❐ **Catherine Salane**

Le saviez-vous ? :

jardin-cour

Termes utilisés quand on est face à la scène, pour désigner respectivement le côté gauche et le droit.
Pour s'en souvenir on peut dire "Jean-Claude" ou "Jésus-Christ".
Cela viendrait de la troupe de la Comédie-Française qui à partir de 1771 s'installa dans la salle des machines du jardin des Tuileries ; la salle donnait effectivement d'un côté sur la cour du bâtiment, et de l'autre sur le jardin.

à vos agendas

Rencontre Jeune Création

Collaboration fncta/TPN

Samedi 16 et dimanche 17 mai 2020

Nous rappelons que c'est l'opportunité pour les troupes ou ateliers de jeunes (affiliés ou pas à la fncta) de présenter leur travail dans des conditions professionnelles.
Il est important que tout le monde soutienne ceux qui sont la relève.

Contact : Catherine Salane
Par mail : catherine.salane@gmail.com
Par téléphone : 06 37 04 37 84

Festivals

Festipiades à Pia (66) du **8 au 12 avril 2020 :** date limite des candidatures 31 décembre 2019

Festival de St Céré (46) du jeudi 9 au dimanche 12 avril 2020 : date limite des candidatures 31 janvier 2020

Radio altitude 93.50
Émission de radio le mercredi de 13h à 13h30
contacter : **André Ruiz**
05 61 42 12 45
andre.ruiz0001@orange.fr

Festival de Cahors du mercredi 20 au samedi 23 mai 2020 : date limite des candidatures 1er mars 2020

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Stages

Descriptifs et fiches de candidature sur le site

- **un stage « animer un atelier jeunes » à Lalande (Toulouse) 17,18,19 janvier 2020**
  Il reste des places

Et si je cherche un article...

Un article de **Théramène** sur un auteur, un sujet, une expérience vous intéresse, mais comment le retrouver ?

C'est facile maintenant. Allez sur le site puis sur Théramène, vous trouverez des index par thèmes, et par numéro.

https://fncta-midipy.fr/theramene-index-par-themes-et-par-numeros/